

Le conflit Agriculteurs-Éleveurs dans la presse tchadienne : analyse des choix éditoriaux et de la construction des catégories discursives

The Farmer-Herder Conflict in the Chadian Press: An Analysis of Editorial Choices and the Construction of Discursive Categories

Abdoulaye NGARDIGUINA 
Université de N'Djamena/TCHAD
abdoulaye.ngardiguina@gmail.com

Reçu: 03/04/2024,

Accepté: 17/09/2024,

Publié: 19/10/2025

Résumé

Cet article examine la manière dont le conflit agriculteurs-éleveurs est mis en discours dans la presse tchadienne, en se concentrant sur les choix éditoriaux et la construction des catégories discursives. À travers une analyse de contenu des articles de presse pertinents, l'étude vise à comprendre comment les médias tchadiens se situent par rapport à ce conflit complexe. Les résultats mettent en évidence une prédominance des positionnements discursifs partisans et ambivalents.

Mots clés : conflit agriculteurs-éleveurs- catégories discursives-choix éditoriaux

Abstract

This article examines how the farmer-herder conflict is presented in the Chadian press, focusing on editorial choices and the construction of discursive categories. Through a content analysis of relevant press articles, the study aims to understand how the Chadian media position themselves in relation to this complex conflict. The results highlight a predominance of partisan and ambivalent discursive positions.

Keywords : farmer-herder conflict - discursive categories - editorial choices

* Auteur correspondant : **Abdoulaye NGARDIGUINA**

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

Le conflit entre agriculteurs et éleveurs au Tchad est devenu un problème récurrent ces dernières années. Ce conflit résulte de la compétition pour l'accès aux ressources naturelles telles que les terres, l'eau et les pâturages. En effet, la diminution des pluies et l'aridification des terres suite au changement climatique entraînent une forte pression foncière. Les affrontements

entre les deux groupes causent régulièrement des pertes en vies humaines, des déplacements des populations et des perturbations des activités agricoles et pastorales.

Les médias nationaux affichent un intérêt grandissant pour le phénomène en y consacrant des reportages, enquêtes, analyses et éditoriaux. Dans le discours médiatique, la relation des faits semble être minorée. Nous avons l'impression qu'il y a une certaine tendance à l'éditorialisation marquée par des prises de position. Cette orientation idéologique est une dissonance qui retient notre attention. Au demeurant, il est important de comprendre comment ce conflit est traité dans la presse tchadienne. Les catégories discursives utilisées par les médias peuvent influencer la compréhension du conflit, les perceptions des acteurs impliqués et les solutions proposées.

De plus, les choix éditoriaux des médias, tels que la sélection des sujets, les angles de couverture, les sources d'information et les titres, peuvent également avoir un impact significatif sur la manière dont le conflit est présenté et compris par le public tchadien.

A cet égard, notre question de recherche est de comprendre « comment les médias tchadiens se situent-ils par rapport au conflit agriculteurs-éleveurs ? »

Cette interrogation nous amène à formuler cette hypothèse : « les médias tchadiens ont tendance à présenter le conflit agriculteurs-éleveurs de manière biaisée en prenant position pour un groupe au détriment de l'autre ».

Notre objectif est de vérifier que les médias tchadiens ont tendance à présenter le conflit agriculteurs-éleveurs de manière tendancieuse en s'alignant derrière l'un ou l'autre groupe en présence. En comprenant mieux les catégories discursives utilisées par les médias pour décrire et analyser le conflit, cet article scientifique vise à contribuer à ouvrir des perspectives pour une couverture plus équilibrée et objective de ce sujet sensible.

1. Revue de littérature

La question de la construction de la réalité sociale fait l'objet d'une abondante littérature. Nombre d'études ont montré la portée du travail médiatique qui donne sens aux événements qui sont la résultante d'une construction. Dans ce champ épistémologique, Foucault (1979), Pécheux (1981), Anscombe (1995) et Charaudeau (1997) ont particulièrement mis en évidence la pertinence de la posture constructiviste par opposition au système conceptuel positiviste. Comme le note Eliséo Veron (1981 : 17), « *les événements sociaux ne sont pas des objets qui se trouveraient tout faits quelque part dans la réalité et dont les médias nous feraient connaître les propriétés et les avatars après coup avec plus ou moins de fidélité. Ils n'existent que dans la mesure où ces médias les façonnent* ». Les médias façonnent les événements en offrant des grilles propres d'intelligibilité ainsi que des schèmes de perception et d'interprétation.

La notion de formation discursive développée par Foucault décrit l'ensemble de règles, de pratiques et de discours qui façonnent la production et la circulation des connaissances dans

une société donnée. Foucault souligne que les formations discursives sont liées au pouvoir et au savoir.

Les médias ont le pouvoir de sélectionner, de hiérarchiser et de présenter certaines informations dans une certaine perspective. Les formations discursives contribuent à la construction de la réalité sociale en influençant les représentations, les normes et les valeurs.

Dans le sillage des concepts développés par Foucault, Pêcheux souligne l'importance des formations sociales et discursives qui s'intègrent dans un contexte plus large des relations de pouvoir, des idéologies et des pratiques sociales qui influencent la production et la réception des discours médiatiques. Il met l'accent sur l'importance d'analyser les conditions de production du discours, c'est-à-dire les facteurs sociaux, politiques et idéologiques qui influencent la manière dont les discours sont produits et diffusés.

Anscombe qui reprend les thèses de Pêcheux va plus loin en mettant en relief la question des représentations sociales qui ont toute leur pertinence dans la compréhension de la construction sociale de la réalité. Anscombe décrit les différentes façons dont les objets discursifs sont représentés dans le langage. Ce qui montre clairement la manière dont les médias représentent les acteurs, les enjeux et les événements liés à un fait quelconque.

Dans cette étude, les concepts de Foucault nous offrent une perspective théorique importante pour l'analyse des relations de pouvoir, des pratiques discursives et des mécanismes de construction du savoir qui influencent la perception du public et la construction de la réalité sociale. Des contributions de Pêcheux à la théorie de l'analyse du discours, nous tirons les ressources qui nous permettent d'adopter une approche critique et contextuelle pour comprendre comment les choix éditoriaux et les catégories discursives dans la presse tchadienne participent à la construction de la réalité sociale autour du conflit agriculteurs-éleveurs. De même, les travaux d'Anscombe sur les types de représentations d'objets discursifs nous offrent une perspective intéressante pour examiner comment les choix éditoriaux dans la presse tchadienne influencent les représentations du conflit agriculteurs-éleveurs, et comment ces représentations sont ensuite utilisées pour construire des catégories discursives spécifiques.

2. Cadre théorique

Nous nous inscrivons dans le constructivisme. Le constructivisme étant une approche qui met l'accent sur la construction sociale de la réalité et la manière dont les individus interprètent et donnent du sens à leur environnement.

Compte tenu de la pluralité des perspectives du système conceptuel constructiviste, nous nous alignons dans la théorie de la construction sociale de la réalité. Développée par Peter L. Berger et Thomas Luckmann (1986), cette théorie examine comment la réalité sociale est construite à travers les interactions sociales et les processus de socialisation. Elle met l'accent sur le rôle des médias dans la construction de la réalité sociale en tant qu'institutions qui contribuent à la formation des normes, des valeurs et des croyances partagées.

Le concept de contexte social et culturel nous intéresse particulièrement en ce sens qu'il met l'accent sur le rôle des interactions sociales et des processus de construction collective de la réalité. Il est important d'analyser le contexte social et culturel dans lequel se déroule la couverture médiatique du conflit agriculteurs-éleveurs au Tchad. Cela inclut la compréhension des normes, des valeurs et des croyances qui influencent la construction de la réalité dans la société tchadienne. De même, les catégories et les classifications utilisées dans le discours sont des construits au regard des termes et des concepts utilisés pour décrire les acteurs, les enjeux et les événements liés au conflit.

En définitive, la théorie de Berger et Luckmann et les concepts de Foucault (1979), d'Anscombe (1995) et de Pêcheux (1981) nous fournissent des cadres conceptuels pour analyser les choix éditoriaux et les catégories discursives de la presse tchadienne sur le conflit agriculteurs-éleveurs.

3. La méthodologie

Dans cette étude, nous privilégions la recherche documentaire pour faire une recension et une collecte des documents tels que des articles de presse, des reportages, des éditoriaux.

Pour l'analyse des données, nous nous sommes appuyés sur la méthode sémio-discursive. Cette approche nous permet d'analyser les significations et les représentations construites dans les discours médiatiques. Sa pertinence est de mettre en évidence les choix linguistiques, les cadres thématiques et les techniques rhétoriques utilisés pour construire un discours spécifique.

De manière opérationnelle, il est question de vérifier un certain nombre d'occurrences qui fondent le discours des médias de notre corpus. Les stratégies discursives permettent d'analyser notre existant car ces indices révèlent les places qu'occupent dans la scène de l'information, les différents protagonistes, leurs stratégies d'argumentation et de dramatisation. Ce qui permet de mieux cerner les engagements idéologiques des journaux.

Dans cette veine, il est question de décrire la manière dont sont rapportés les événements par les journaux, sous formes de reportage ou de commentaires, en sachant que le discours d'information médiatique résulte de la combinaison de divers procédés. Il s'agit du procédé d'énonciation, du procédé de structuration du contenu et du procédé de mise en scène. Les procédés et dispositifs d'énonciation nous permettent de déterminer la manière avec laquelle l'instance médiatique se situe par rapport au traitement du conflit agriculteurs-éleveurs. Ces procédés vont montrer les recours à des stratégies d'orientation argumentative ou de dramatisation dans l'optique de susciter l'intérêt du lecteur. Cette opération de captation vise à persuader et à convaincre le lecteur pour un alignement au cadrage éditorial réalisé.

Les procédés de mise en scène nous permettent à travers le discours et les images, de comprendre la représentation de « l'espace du conflit » ; cet espace dans lequel les différents

acteurs, à travers leur action, leurs discours et les représentations qu'ils se donnent de leurs pratiques, construisent une certaine identité symbolique.

4. Analyses et résultats

5.1 Le corpus

Trois organes de presse¹ ont retenu notre attention pour constituer le corpus de notre étude : *L'Info*, *Tchad et Culture* et *Notre Temps*. *L'Info* est une publication de l'Agence Tchadienne de Presse et d'Édition (ATPE), une agence publique. *Tchad et Culture* est un mensuel d'informations générales et d'analyse, une propriété du Centre de Formation pour le Développement, une institution de l'église catholique au Tchad. *Notre Temps* est un hebdomadaire privé indépendant d'informations générales et d'analyse.

Ce sont au total 37 articles de presse qui sont examinés. Les publications collectées se situent dans une intersection de période comprise entre deux moments critiques de l'histoire récente du conflit agriculteurs-éleveurs au Tchad. Il s'agit des affrontements meurtriers de Maïbogo en 2004 et de Sandana en 2021². Ce choix temporel se justifie non seulement par le fait que les deux événements font date dans l'historicité du conflit mais parce qu'il nous permet de faire une étude longitudinale et diachronique pour voir si le discours des médias et leur positionnement ont évolué au fil du temps.

L'Info compte 10 articles, *Tchad et Culture* 15 articles et *Notre Temps* 12 articles. Les différents articles font l'objet d'une présentation synoptique dans un tableau³. Dans notre mode de caractérisation, *L'Info* porte le numéro 1, *Tchad et Culture* porte le numéro 2 et *Notre Temps* le numéro 3. Ainsi les articles de *L'Info* auront comme indice d'identification : [1, a], [1, b] ; les articles de *Tchad et Culture* [2, a], [2, b] et ceux de *Notre Temps* [3, a], [3, b].

5.2 Analyse des données

Divers modes opératoires sont utilisés par les médias pour déterminer leurs positions par rapport au conflit agriculteurs-éleveurs. Il s'agit du procédé d'énonciation, du procédé de structuration et du procédé de mise en scène.

5.2.1 L'énonciation

Dans le traitement du conflit agriculteurs-éleveurs, les journaux adoptent diverses postures pour le mode d'énonciation. Suivant la ligne éditoriale ou l'intérêt du sujet abordé, les journaux

¹ Les trois publications sont choisies en fonction de la diversité de leur ligne éditoriale. Ce qui nous permet d'avoir un matériau discursif varié et pertinent pour notre analyse.

² Les deux événements ont été particulièrement tragiques au regard du nombre de décès et de pertes matérielles enregistrés. Plus de 22 morts dans le conflit de Maïbogo et une quinzaine dans celui de Sandana.

³ Les différents tableaux de présentation des articles sont placés en annexe.

prennent position par rapport à la problématique de cohabitation entre agriculteurs et éleveurs. Aussi les publications comme *Notre Temps* et *Tchad et Culture* déploient-elles des stratégies argumentatives ou de dramatisation pour captiver et convaincre le lectorat. A contrario, *L'Info* use des techniques narratives pour simplement relater les faits et afficher une image de neutralité ou d'objectivité. Les diverses attitudes adoptées par les journaux tiennent compte du contexte politique ou social car il y a une corrélation entre tout acte d'énonciation ou tout discours et le lieu social dans lequel il est produit.

Le type de discours qui est fonction du mode d'énonciation du journal ou du journaliste varie d'une publication à une autre ou même quelquefois d'un article à un autre. En respectant l'esprit du mode opératoire de dramatisation ou d'objectivation des faits que nous avons esquissés, il apparaît que *L'Info* s'aligne pour le second procédé. En effet, 9 articles (sur un total de 10) du journal gouvernemental sont des reportages ou des comptes rendus. Les journalistes de ce média se livrent à une relation des faits. Le journal se contente de rapporter ou de relater les choses vues, entendues et senties. La preuve de cette posture énonciatrice nous est fournie par les articles [1, a], [1, d], [1, e], [1, g] et [1, i]...

Dans l'article [1, a] par exemple, le journal fait le compte rendu d'un colloque sur la question foncière qui s'est tenue à N'Djamena. Dans cet article, le journaliste rapporte les propos des conférenciers. Dans tous ces articles, le ton est neutre comme on le remarque dans l'acte d'énonciation. On y voit la manière avec laquelle le journal se situe par rapport au traitement du sujet et la tonalité en vigueur dans cette publication.

Dans le même sillage, *Tchad et Culture* se livre à la relation des faits. Les articles [2, c], [2, d], [2, e], et [2, f] sont des reportages. Dans ces différents articles, l'énonciation est faite sur le ton de la neutralité. Le journal qui rapporte les faits se borne à décrire l'atmosphère de cohabitation délétère entre les agriculteurs et les éleveurs comme on le voit dans l'article [2, e] ou montre l'exemple de vie harmonieuse entre les deux communautés dans l'article [2, f].

Tchad et Culture, dans son mode d'énonciation développe aussi des stratégies argumentatives pour démontrer les effets induits des conflits agriculteurs-éleveurs. Dans l'article [2, a], le journal affirme que ces conflits sont la cause de « l'insécurité alimentaire ». De même, dans l'article [2, o], le mensuel qui s'interroge sur les causes du « malentendu » recommande « plus de transparence et de neutralité du côté de l'administration ». Dans le même registre, les stratégies d'argumentation poussées sont déployées par le journal dans l'article [2, l] pour persuader le lecteur de la responsabilité des administrateurs locaux qui exacerbent les conflits agriculteurs-éleveurs. En effet, le rédacteur de l'article soutient que « ces conflits sont devenus une source d'enrichissement pour l'administration locale ».

Si *Tchad et Culture* opte, dans son mode d'énonciation pour la simple relation des faits ou l'exposé des ressources rhétoriques et argumentaires pour soutenir ses thèses, *Notre Temps*, lui, choisit les stratégies de dramatisation pour émouvoir et captiver le lecteur. Le journal, dans les articles [3, d], [3, e], [3, g], [3, h], [3, j], [3, l] et [3, m], brosse un tableau presque apocalyptique de

la situation conflictuelle née des problèmes de cohabitation entre agriculteurs et éleveurs dans le sud du Tchad. Le ton du journal est émotif si l'on évalue la dimension tragique des mots et expressions contenues dans les divers articles. Dans son acte d'énonciation, le réseau sémantique du registre du « drame » ou de la « tragédie » est abondamment usité pour la représentation du conflit agriculteurs-éleveurs.

5.2.2 La structuration du contenu

La titraille, les illustrations et la mise en page jouent un rôle spécifique dans la structuration des contenus des produits médiatiques. La « une » et la « dernière » qui sont considérées comme la vitrine du journal contribuent à la valorisation des événements. Les titres mettent en relief la désignation des événements et des auteurs. Les signatures traduisent les choix du journal quant à la visibilité des auteurs. Les rubriques dans lesquels sont logés les articles donnent une idée de la catégorisation de l'information.

En décryptant les productions, il ressort que les trois journaux analysés ont leur propre identité visuelle et leur manière spécifique de structurer leur contenu. *L'Info* traite, de manière générale, ses articles sous forme de reportage ou de compte rendu. C'est le règne absolu de la factualité⁴. C'est pourquoi, les articles ont un titre informatif⁵. Le choix des angles privilégie les faits. Il n'y a pas d'articles traitant de la problématique du conflit agriculteurs-éleveurs à la « une » ou à la dernière page. Les articles qui portent sur ce sujet sont placés dans les pages intérieures. Aucun de ces articles ne contient d'illustrations photo ou de dessins de presse. Il n'y a pas non plus d'intertitres. En ce qui concerne les signatures, aucun article ne porte l'estampille du directeur de publication ou du rédacteur en chef.⁶

Dans la structuration du contenu des productions, *Tchad et Culture* se distingue par ses propres choix et son identité visuelle. Le journal est certes imprimé en format A4 comme son confrère du Gouvernement mais à la différence de *L'Info*, *Tchad et Culture* affiche ses articles dans trois colonnes typographiquement bien mises en valeur. Comme son confrère *L'Info*, le journal du CEFOD n'a consacré aucune « une » et aucune « dernière » de ses éditions au sujet touchant la problématique de cohabitation entre agriculteurs et éleveurs. Les articles recensés sont logés dans les pages intérieures.

En revanche, le journal use abondamment, dans sa mise en page des illustrations photos. Presque tous les articles sont illustrés. Les articles [2, d] et [2, e] sont même renforcés visuellement par deux photos. Dans sa présentation graphique, *Tchad et Culture* ordonne ses articles suivant des thématiques ou des genres. Les articles liés à la cohabitation conflictuelle

⁴ Cf. p.63. La plupart des articles du journal sont les relations de faits comme on le remarque dans le tableau récapitulatif

⁵ Quelques titres pour illustrer nos propos : « le phénomène des enfants bouviers et les conflits agriculteurs-éleveurs » ; « conflits agriculteurs-éleveurs : le séminaire de Sarh à propos » ou « conflits agriculteurs-éleveurs : à la recherche de solutions » respectivement dans les articles [1, c] ; [1, g] et [1, h].

⁶ Il convient de noter que durant la période de notre étude, la plupart des journaux paraissant au Tchad avaient un format A4. Mais aujourd'hui, tous les titres sont devenus des tabloïds y compris naturellement les trois journaux de notre corpus.

entre agriculteurs et éleveurs sont logés selon les cas dans les rubriques « dossier » lorsque le sujet fait l'objet d'une série d'articles dans une même livraison, ou dans les rubriques « société » ; « économie et développement » ; « enquête » ou encore « provinces ».

Les différents articles de ce sous-corpus sont logés dans ces quatre rubriques. Ces rubriques, de par leur appellation, renseignent déjà sur les angles de traitement. Ce qui nous donne une idée des genres journalistiques prisés par *Tchad et Culture* dans son traitement de l'actualité liée au conflit agriculteurs-éleveurs. Ainsi il apparaît que les genres qui sont usités sont le compte rendu, le reportage, le dossier, l'enquête, l'analyse et le commentaire⁷.

En matière de titraille, le style et les formules utilisés varient suivant le genre adopté. Ainsi le journal opte pour les titres informatifs, comptes rendus, reportages et dossiers. En revanche, les titres deviennent plus édulcorés lorsque les genres utilisés ont une essence argumentative comme l'analyse ou le commentaire. Toutefois, il paraît important de préciser qu'aucun éditorial n'est consacré au sujet qui nous intéresse dans le cadre de cette étude. En dépit du fait que l'éditorial soit exclu de la liste des genres journalistiques consacrés au traitement médiatique du conflit agriculteurs-éleveurs, les différentes signataires de ce sujet sont des figures importantes de la revue. Il s'agit du rédacteur en chef qui a signé les articles [2, c] ; [2, d] ; [2, e] ; [2, f] ; [2, g] ; [2, j] et [2, h] et [2, l]⁸.

Le mode de signature des articles liés au conflit agriculteurs-éleveurs en vigueur au mensuel est aussi partagé par son confrère *Notre Temps*. Ce sont des « grosses plumes » qui signent les articles traitant de cette problématique⁹. Et comme la plupart des articles portent les sceaux rédactionnels du premier responsable du journal, on devine aisément pourquoi les genres le plus prolifiques en matière de traitement du sujet s'orientent vers les genres à caractère opinatif. En effet, l'on recense sept articles d'opinion à savoir le commentaire, l'analyse et le billet¹⁰. Seuls deux articles sont des interviews ; ce qui est une particularité car ce journal est le seul de notre corpus à publier une entrevue sur le sujet qui nous intéresse.

Les angles de traitement qui privilégient la persuasion suivant l'orientation éditoriale du journal transparaissent clairement dans la titraille des articles. Les titres sont, à l'unisson, fortement incitatifs : « le Moyen-Chari au bord de l'exclusion »¹¹ ; « le sud, otage des éleveurs armés »¹² ; « Maïbogo, une basse opération de razzia »¹³ ; « négriers du Tchad »¹⁴.

⁷ Cf. p.64 (voir le tableau récapitulatif).

⁸ Tous ces articles mentionnés portent la signature de Laoro Gondjé qui est le rédacteur en chef du mensuel *Tchad et Culture*.

⁹ Sept articles du sous-corpus portent la signature du Directeur de Publication du journal. Il s'agit des articles [3, d] ; [3, e] ; [3, i] ; [3, f] ; [3, g] ; [3, m] ; [3, l].

¹⁰ Les articles d'opinion sont

¹¹ Op.cit. p.67.

¹² Ibidem.

¹³ Ibidem.

¹⁴ Ibidem.

De son côté, *Notre Temps* loge les articles dans plusieurs rubriques. Certains articles sont domiciliés dans la rubrique « le point de Notre Temps »¹⁵ qui constitue le véritable cadre éditorial du journal ; d'autres sont logés dans les rubriques « Nation »¹⁶ ; « Politique » et « Tchad profond ». Il importe aussi de noter que l'on ne trouve pas dans ce journal, un article lié au conflit agriculteurs-éleveurs placardé à la « une ». Les articles traitant de cette cohabitation conflictuelle entre les deux communautés de producteurs ruraux sont logés en pages intérieures¹⁷. Tous ces éléments constituent des cadres d'appréhension et d'interprétation de l'information. La plupart de ces articles sont illustrés. Sept articles sont renforcés avec des images expressives montrant certaines scènes de violences¹⁸.

5.2.3 La mise en scène des discours et des images

En disséquant les différents articles de notre corpus, il apparaît clairement que certains journaux se livrent à la personnalisation, à la spectacularisation, à la dramatisation voire à la surdramatisation du conflit agriculteurs-éleveurs. La personnalisation de l'évènement transparaît dans la plupart des articles du corpus. Dans *L'Info*, l'infortune que vivent les deux communautés suite à la naissance et à la persistance du conflit est décrite dans les articles [1, a] ; [1, c] et [1, i]. Dans ces articles, le journal de l'Agence Tchadienne de Presse et d'Édition met un point d'honneur sur les conséquences désastreuses de ce conflit sur la vie des deux communautés. Ce conflit tend à appauvrir davantage, selon ce journal, les agriculteurs et les éleveurs qui évoluent déjà dans des conditions difficiles eu égard à la rusticité des moyens de production.

Cette personnalisation de l'évènement marquée par l'insistance sur « le malheur des individus » s'observe également dans les productions des deux autres journaux. *Tchad et Culture*, dans la relation des faits (surtout que la plupart de ses articles sont des reportages et des dossiers), nous transporte au cœur de la vie des acteurs en présence. Le journal nous décrit la situation en assimilant les personnes aux conflits [2, n] et en « mettant en saillance » les difficultés et les épreuves endurées par les agriculteurs [2, d].

La personnalisation de l'évènement en rapport avec le « malheur des individus » est mise en exergue dans plusieurs articles de *Notre Temps*. Il s'agit des articles [3, i] et [3, m] dans lesquels le journal étale la misère que vivent les agriculteurs qui feraient l'objet d'une exclusion dans leur propre terroir (dans le cas du premier article cité) et de la condamnation des éleveurs qui sont invités à « parquer leurs animaux au Nord ».

¹⁵ Trois articles notamment [3, g] ; [3, l] ; [3, m] sont logés dans cette rubrique qui est tenue personnellement par le Directeur de Publication du journal, Nadjikimo Benoudjita.

¹⁶ Cette rubrique compte le plus lot des articles traitant de la problématique conflit agriculteurs-éleveurs. L'on en compte cinq articles : [3, c] ; [3, d] ; [3, f] ; [3, i].

¹⁷ Les rubriques n'ont pas un emplacement constant dans le journal en termes de numéros de pages. Pour les articles recensés, la rubrique « Nation » est logée à la page 6 pour l'article [3, c], à la page 3 pour l'article [3, d], et à la page 9 pour l'article [3, i].

¹⁸ Les articles [3, f] et [3, h] sont illustrés avec les mêmes images. Une des illustrations montre la photo d'un enfant de six mois « victime de la folie meurtrière » pour reprendre les termes de la légende qui accompagne la photo.

La spectacularisation de l'évènement est l'un des procédés utilisés pour la mise en scène de l'information médiatique. Cette assertion est observable dans un certain nombre d'écrits du corpus et de façon notable dans les journaux *Notre Temps* et *Tchad et Culture*. En effet, *Notre Temps* use abondamment du schéma de la spectacularisation. Cinq articles à savoir [3, d] ; [3, f] ; [3, j] ; [3, g] et [3, k] sont révélateurs de la spectacularisation du conflit agriculteurs-éleveurs à laquelle s'adonne le journal.

Dans le premier article cité, *Notre Temps* donne les raisons de ce qu'il appelle « les conflits endémiques dans le sud du Tchad ». Dans le même sillage, le journal évoque, dans le second article cité, une « basse opération de razzia » pour montrer le niveau de « l'épuration ethnique ».

Cette manière de spectaculariser le conflit agriculteurs-éleveurs est aussi visible dans les colonnes du journal *Tchad et Culture*. Nous relevons cette tendance de manière marquée dans l'article [2, m] dans lequel le journal assimile « le conflit agriculteurs-éleveurs » à un « conflit en or ». Il importe de noter que la spectacularisation du conflit agriculteurs-éleveurs se double d'un autre procédé de mise en scène du discours et des mots. Cela s'illustre à travers l'usage de l'art de la dramatisation des faits. *Tchad et Culture* et *Notre Temps* se livrent à ce jeu qui vise un effet de « captation » pour utiliser ce terme cher à Charaudeau.

Dans l'article [2, i], *Tchad et Culture* qui s'interroge sur la pertinence des recettes utilisées jusqu'à présent pour le règlement équitable du conflit, achève son texte par une note dramatique. En clair, conclut le journal, la problématique de cohabitation entre agriculteurs et éleveurs dans le sud du Tchad relève « du miracle ». Si *Tchad et Culture* s'illustre par une dramatisation moins poussée du conflit agriculteurs-éleveurs, ce n'est pas le cas de son confrère *Notre Temps*. En effet, dans l'article [3, l], le journal s'interroge si le conflit agriculteurs-éleveurs ne transformerait-il pas le Tchad en un « futur Rwanda » ? De même, l'article [3, e] dans lequel *Notre Temps* assimile les éleveurs à des « négriers au Tchad » donne un relent sur-dramatique à ce problème de cohabitation entre les deux communautés rurales.

La mise en scène des discours et des mots s'est aussi matérialisée dans les publications par l'approche de la victimisation. Presque tous les journaux du corpus usent, à divers degrés, de ce procédé qui vise à susciter le « pathos » dans leurs productions. *L'Info* qui est moins versé dans le discours de victimisation a tout de même, consacré un de ses articles à l'indexation du responsable ou des responsables du mal qui ronge les producteurs ruraux. L'auteur du malheur autour de la question foncière est l'Etat et donc les pouvoirs publics. *Tchad et Culture* partage la même vision des faits. « Nomades et sédentaires sont tous des victimes des administrateurs cupides » [2, l].

Et si pour ces deux journaux, c'est la puissance publique et ses commis qui sont les responsables tout indiqués de l'infortune des acteurs du monde rural, leur confrère *Notre Temps* a une autre lecture du phénomène. Pour ce journal, il n'y a qu'une seule et principale victime du conflit

agriculteurs-éleveurs qui est nommément désigné à savoir les agriculteurs [3, a]. Et les auteurs du « mal » sont aussi identifiés et cloués au pilori : les autorités administratives [3, d] et les éleveurs [3, i].

La mise en scène de l'information médiatique s'opère également par les images. Cette affirmation est bien perceptible dans les articles analysés dans le cadre de cette étude. Les images concernent les photos et les divers dessins de presse mis à contribution pour illustrer les articles, enrichir les productions et, en même temps, garantir une certaine crédibilité au journal et aux journalistes.

Dans notre corpus, seul *L'Info* n'a pas fait usage de photos. Dans son architecture, ce journal n'illustre pas ses articles¹⁹. En revanche, les illustrations abondent dans les journaux *Tchad et Culture* et *Notre Temps*. L'espace accordé aux photos est important dans ces deux journaux. Et les photos sont mises en scènes de manière à captiver, attirer l'attention et susciter une certaine émotion. S'agissant justement de créer l'émotivité, *Notre Temps* y excelle à travers le choix des images fortes. Dans les articles [3, f], le journal met en présence dans la même page la photo d'un homme supposé être le « meneur de l'opération » de razzia à Maïbogo et celle d'un enfant de « 6 mois » victime « de la folie meurtrière » pour reprendre les inscriptions de la légende.

De son côté, *Tchad et Culture* n'adopte pas la posture « tragique » de son confrère en matière d'illustration. Les articles du mensuel sont plutôt renforcés par les images sobres, non choquantes et non traumatisantes. Les éleveurs sont naturellement représentés par l'icône du bétail [2, a] et les agriculteurs par les images de champs [2, j]. L'on remarque même dans un dessin de presse [2, m], un message invitant les autorités militaires à intervenir prestement pour dissuader les « belligérants » lorsqu'un affrontement survient dans une localité donnée.

5. Interprétation : des positionnements discursifs pluriels et ambivalents

Les trois publications étudiées adoptent différentes postures par rapport au conflit agriculteurs-éleveurs.

6.1 *L'info* : Une posture « objectivée »²⁰

En jetant un regard global et analytique sur les modalisations énonciatives prisées par le journal gouvernemental, nous remarquons qu'il a une approche tendant vers l'objectivité. Le ton s'illustre également par une certaine neutralité et une certaine impartialité. Ce qui nous conforte dans notre thèse, c'est bien évidemment le choix des genres journalistiques utilisés dans le

¹⁹ Il y a lieu de préciser que le journal *L'Info* a changé de format. Du premier format A4 dont il est question dans le corpus actuel, le journal est passé au tabloïd. Les pratiques rédactionnelles ont aussi littéralement évolué. Avec la nouvelle mue qui est opérée, les articles sont illustrés.

²⁰ Les termes « énonciations objectivisées et subjectivisées » sont empruntés à Sophie Moirand. Ces termes ont été développés dans l'article « Du traitement différent de l'intertexte selon les genres convoqués dans les événements scientifiques à caractère politique », in revue SEMEN, 2001.

traitement des faits liés à la problématique de conflits entre agriculteurs et éleveurs. Ces genres sont le reportage, le compte rendu et les brèves qui privilégient la factualité.

La structuration du contenu corrobore aussi notre thèse. Qu'il s'agisse de la présentation des éléments de la titraille, de l'ordonnancement des rubriques ou de la mise en page, tout s'illustre, dans cette publication, par une certaine « sobriété ». La plupart des éléments péri-textuels en vigueur dans le journal s'inscrivent dans « la visée d'information » et non de « captation ». Cette absence de la visée de captation nous laisse deviner l'intention première de ce journal de ne pas dramatiser outre mesure les frictions entre agriculteurs et éleveurs comme le prouve ces titres : « le phénomène des enfants bouviers et les conflits agriculteurs-éleveurs »²¹ ; « Phénomène des enfants bouviers : il faut agir en ensemble »²² ; « conflits agriculteurs-éleveurs : résolutions et impressions »²³.

Tous ces titres, d'ailleurs fortement informatifs ont une portée pédagogique. Ce qui renforce l'ancrage informationnel et la neutralité de *L'Info*. Cette même intention se dessine dans la mise en scène des discours surtout que les images en manquent complètement dans ce journal. Dans la mise en scène du discours, le réseau sémantique n'est pas constitué des mots, des termes et expressions qui orientent la lecture du conflit. L'on ne relève pas dans les articles, des familles d'arguments de cadrage ou de recadrage ou encore d'autorité, telles que des mises en exergue dans la grille d'arguments-types de Breton (2009 : 39-52). A l'inverse, ce sont les arguments analogiques qui traduisent soit la comparaison, soit l'exemple, soit le témoignage qui sont prisés par ce journal. L'ensemble des choix argumentatifs, métaphoriques et typographiques opérés par le journal permettent de le placer dans une posture d'objectivité et de neutralité.

6.2 Tchad et Culture entre « objectivisation » et « subjectivisation »

Tchad et Culture s'illustre par une certaine tendance à présenter l'évènement de manière ambivalente, oscillant entre « objectivisation » et « subjectivisation ». Il est, certes vrai que dans les articles [2,c] ; [2,d] ; [2, e], l'énonciation est objectivée tant la tonalité est neutre et impartiale. Mais dans de nombreux autres articles, le journal use, sans une certaine retenue, des stratégies argumentatives dans l'optique de convaincre ou de persuader. Le même objectif se lit aussi dans le mode utilisé par le journal pour structurer son contenu.

En effet, le sujet en lien avec le conflit est mis en discours sous forme de dossiers ou d'enquêtes donnant lieu à des séries d'articles dans une même édition. L'on relève ces cas de figure dans le numéro 294 du journal. Dans cette livraison, l'on recense à la fois cinq articles portant sur le même sujet : [2,c] ; [2,d] ; [2,e] ; [2,f] et [2, g]. Et nombre de ces articles occupent des pages entières dans le journal. Trois articles occupent deux pleines pages.

²¹ Article [1, c]

²² Article [1, e]

²³ Article [1, f]

Outre cet intérêt spatial accordé au sujet, il y a des éléments de la titraille qui fondent en grande partie « *l'identité éditoriale et professionnelle* » pour emprunter cette expression de Roselyne Ringoot (2014 : 101) qui sont révélateurs de la propension du journal à verser dans la représentation du conflit agriculteurs-éleveurs. Ces éléments de titraille expliquent cette prégnance du sujet dans les colonnes de *Tchad et Culture*. On peut, en effet lire des titres qui ont un fort relent incitatif :

- « Les conflits agriculteurs-éleveurs : la sécurité alimentaire menacée »²⁴ ;
- « Conflit agro-éleveur : un règlement pacifique ? »²⁵ ;
- « Nomades et sédentaires : tous victimes des administrateurs cupides »²⁶ ;
- « Conflit agriculteurs-éleveurs : un conflit en or »²⁷.

La présence d'une photo, au milieu de la page de l'article [2, o] ajoute une dose supplémentaire de partialité voire de prise de position dans le traitement de l'information²⁸. A ces éléments de mise en page et de choix des angles qui sont assez évocateurs de l'orientation rédactionnelle, s'ajoute la signature qui apporte des éclairages sur l'identité éditoriale. En effet, nombre d'articles de *Tchad et Culture* sont signés par les « garants de la ligne politique »²⁹. On sait bien que l'autorité de l'argument se mesure à l'aune « *du statut, de l'expérience et de la notoriété de la personnalité qui s'exprime* » (Breton 2009) et à la supposée force argumentative de son propos. On note effectivement une utilisation abondante des arguments qui « *permettent à l'auteur du discours de cadrer la manière de penser du récepteur de façon à lui imposer sa propre conception plus en amont dans le texte* » (Idelson 2000). A titre illustratif, dans l'article [2, o], le rédacteur se livre à des constructions phrastiques qui ont un effet de persuasion, de cadrage ou d'autorité. Le syntagme « à la peur de l'agriculteur répond le mépris ou la haine de l'éleveur » illustre bien l'orientation du journal qui chercherait à attiser le feu ou à alimenter cette « haine » que se voueraient agriculteurs et éleveurs.

Dans les modalités énonciatives, *Tchad et Culture* n'utilise certes pas des genres journalistiques à caractère éditorial mais ces enquêtes et dossiers prennent une forme épideictique. Le journal, de par ses arguments, véhicule une certaine lecture ou perception du conflit agriculteurs-éleveurs comme dans cet article où le journal prend clairement position en attribuant la responsabilité des heurts à des éleveurs. Dans le même article, on a vu l'image placardée par le journal qui montre des éleveurs en train de faire paître leurs troupeaux à proximité des habitations et des champs des agriculteurs.

²⁴ Article [2, a]

²⁵ Article [2, i]

²⁶ Article [2, l]

²⁷ Article [2, m]

²⁸ La photo illustre l'article montre « les éleveurs qui campent dans un champ de mil » selon les indications de la légende.

²⁹ L'article porte la signature de Naygotimti Bambé qui fut, à l'époque, le rédacteur en chef du journal.

Dans la structuration du contenu, *Tchad et Culture* ne traite pas le sujet du conflit à la « une » qui est la vitrine idéologique du journal, mais il réserve tout de même des plages spatiales importantes à l'événement.

6.3 Notre temps : une partialité assumée

Dans le journal *Notre Temps*, les genres privilégiés sont le commentaire, l'analyse, le billet et l'éditorial. L'on en veut pour preuve les articles [3,d] ; [3, e] ; [3,f] ; [3,g] ; [3, h] ;[3,l]. Plus que les genres eux-mêmes qui sont d'essence d'argumentation poussée et de persuasion, il y a les titres qui sont encore plus évocateurs :

- « Le sud, otage des éleveurs armés » ;
- « Maïbogo, une basse opération de razzia » ;
- « Négriers du Tchad » ;
- « Guerres endémiques au sud » ;
- « Tchad : futur Rwanda » ;
- « Halte au massacre planifié ».

Evidemment un regard sur ces différents titres d'articles laisse transparaître l'orientation éditoriale du journal. Les titres mettent en relief la désignation des événements et des acteurs. Des mots et expressions poignants et forts sont utilisés pour désigner les acteurs : les éleveurs sont assimilés à des « négriers » et les agriculteurs à des « otages ». La même virulence et force des mots sont utilisées pour désigner l'événement : « guerres endémiques », « conflits endémiques du sud ». Le phénomène conflictuel opposant les agriculteurs aux éleveurs fait même l'objet d'une surdramatisation. Ainsi le journal ne met pas de la forme dans le choix de ses syntagmes lorsqu'il projette la « rwandisation » du Tchad.

Il importe, de noter que le journal renforce son positionnement par rapport au conflit agriculteurs-éleveurs à travers sa grammaire spatiale et visuelle. Et il est indubitable que la « une » et la « dernière » qui sont considérées comme l'interface d'un journal éclairent sur l'identité éditoriale d'une publication et ses choix idéologiques. Dans le lot des articles d'opinion, il y a trois éditoriaux qui sont placés à la dernière page du journal : [3, g] ; [3, l] et [3, m].

Dans l'architecture graphique de *Notre Temps*, l'éditorial est placé à la dernière page du journal. L'usage de l'éditorial tout comme celui des autres genres d'opinion pré-construisent le rapport à l'information et constituent, de ce fait, des cadres d'appréhension induisant le rapport aux sources et le rapport aux lecteurs. Les éditoriaux portent toujours dans ce journal la signature du directeur de publication. Nous sommes en face d'un autre indice qui n'en est pas moins négligeable tant il est question de « l'autorité » qui oriente et réoriente la grille de lecture ou les lignes de perception des lecteurs à travers les « arguments de cadrage » et les « arguments de recadrage ».

Il y a un autre indice tout aussi capital qui est la récurrence des figures de pensée comme l'allusion (« Tchad : futur Rwanda ») et la comparaison (« les éleveurs assimilés à des négriers »). Comme le souligne à juste raison Charaudeau (1997), « la citation, l'allusion [...] expriment la mise en distance, l'approbation, la réfutation ou l'appropriation de la parole de la source ». Avec tout ce faisceau d'indices de partialité, l'on comprend pourquoi l'énonciation en vigueur à *Notre Temps* est fortement subjectivée. De même, la tonalité perd toute sa part de neutralité. A tous ces éléments déjà marquant de la tendance éditoriale du journal, s'ajoute la mise en scène des images. L'on remarque dans les différents articles une propension à la publication des photos ayant une forte charge émotive.

6. Les résultats

Les résultats mettent en évidence un net positionnement discursif des médias étudiés. Trois orientations se dégagent. Une première tendance portée par *Notre Temps* qui affiche un parti pris assumé en faveur des agriculteurs, stigmatisant de manière marquée les éleveurs et les pouvoirs publics. Une deuxième tendance qui s'illustre par une neutralité de ton en se focalisant sur la factualité, loin des analyses et des éditoriaux partisans. Telle est la position de *L'Info*. Enfin, il y a une troisième prise de position, celle de *Tchad et Culture*, très confuse qui affiche tantôt sa neutralité, tantôt son engagement partisan en faveur des agriculteurs.

7. Les limites de l'étude

Les limites de l'étude ressortissent essentiellement à la taille de l'échantillon représentatif compte tenu de l'accès limité aux données. Il est difficile d'obtenir des données complètes sur la couverture médiatique du conflit agriculteurs-éleveurs dans la presse tchadienne. Les médias locaux ont un mode d'archivage aléatoire. Les données sont souvent dispersées, incomplètes ou difficiles à obtenir.

Nous soulignons également les limites en lien avec la généralisation des résultats et son incidence sur la reproductibilité de l'étude. Étant donné que notre étude se concentre sur la presse tchadienne et le contexte spécifique du conflit agriculteurs-éleveurs au Tchad, les résultats peuvent avoir des limites de généralisation à d'autres contextes géographiques ou culturels. Les positionnements discursifs peuvent différer dans d'autres pays ou régions.

8. Conclusion

Cette étude nous a permis d'analyser des articles de presse pertinents de trois publications tchadiennes à savoir *Tchad et Culture*, *Notre Temps* et *L'Info* sur le conflit agriculteurs-éleveurs qui résulte de la compétition pour l'accès aux terres, à l'eau et aux pâturages. Cette étude s'inscrit dans le champ épistémologique constructiviste. En nous basant sur l'approche méthodologique sémio-discursive, notre exercice a mis en exergue les postures éditoriales des différents journaux à l'œuvre. Les résultats montrent trois positionnements différents : une tendance de neutralité, un alignement partisan et une posture ambivalente

En termes de contribution, cette étude pourrait fournir des informations précieuses sur le fonctionnement des médias au Tchad. Cette problématique n'a pas été étudiée de manière large comme le prouve la pauvreté de la littérature dans ce domaine. Cela pourrait aider à combler les lacunes dans notre compréhension des médias dans des contextes spécifiques, comme celui du Tchad. En comprenant les catégories discursives utilisées et les choix éditoriaux effectués, il devient possible de saisir l'impact de ces représentations sur l'opinion publique, les relations intercommunautaires et les décisions politiques. Cette étude pourrait ainsi contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques médiatiques entourant ce conflit, et potentiellement à l'identification de pistes pour une couverture médiatique plus équilibrée et constructive.

Pour des recherches futures, nous pourrions étudier l'impact de la couverture médiatique du conflit sur l'opinion publique ou sur les politiques gouvernementales. Cela pourrait aider à comprendre le rôle des médias dans la formation de l'opinion publique et dans l'élaboration des politiques. Nous pourrions également suggérer une étude comparative de la couverture médiatique du conflit agriculteurs-éleveurs au Tchad avec celle d'autres pays confrontés à des conflits similaires. Cela pourrait aider à identifier les similitudes et les différences dans la façon dont ces conflits sont présentés dans différents contextes culturels et politiques.

Références

- ADAM J.M., « Genres de la presse écrite et analyse du discours », [online], <http://semen.revues.org/2597>, consulté le 5 avril 2015.
- ANSCOMBRE, J.-C. ed. (1995), *Théorie des topoï*, Paris : Kime
- BERGER P., LUCKMANN T., (1986), *La construction sociale de la réalité* (trad. 1996), Paris, Méridiens Klincksieck/Masson, collection « sociétés ».
- BRETON P., (1996), *L'argumentation dans la communication*, Paris, La Découverte.
- CALABRESSE L., (2013), *L'Événement en discours et mémoire sociale*, Paris, Ed. Academia-L'Harmattan.
- CHAMPAGNE P., (1991), « La construction médiatique des malaises sociaux », In *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol.90.
- CHARAUDEAU P., (1997), *Le discours d'information médiatique, la construction du miroir social*, Paris, Nathan.

- CHARAUDEAU P., « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives », *Semen* [En ligne], 22 | 2006, mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 06 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2793> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.2793>
- IDELSON B. (2000), *Méthodologie d'analyse d'un corpus de presse : le cas du Quotidien de la Réunion* (1976-1997), LCF-UMR 6058 du CNRS-Université de la Réunion.
- ISABELLE OLRÉY-LOUIS, « S. Moirand : les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre », *L'orientation scolaire et professionnelle* [online], url : <http://osp.revues.org>, consulté le 14 avril 2014.
- FOUCAULT M., (1979), *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard
- MOIRAND S., « Du traitement différent de l'intertexte selon les genres convoqués dans les événements scientifiques à caractère politique », in revue SEMEN, 2001.
- MOIRAND S., « Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne : questionnements sur les observables et les catégories d'analyse », *Semen* [En ligne], 22 | 2006, mis en ligne le 16 mai 2007, consulté le 07 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2798> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.2798>
- PECHEUX, M. (1981) Ouverture, in Bernard Conein et alii eds., *Matérialités discursives*, Lille, Presses Universitaires de Lille
- RABATEL A. et ANDRÉE C.V., « La question de la responsabilité dans l'écriture de presse », *Semen* [En ligne], 22 | 2006, mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 07 avril 2024. URL: <http://journals.openedition.org/semen/2792>; DOI: <https://doi.org/10.4000/semen.2792>
- RINGOOT R., (2014), *Analyser le discours de presse*, Paris, Ed. Armand Colin.
- VENIARD M., (2013), *La nomination des événements dans la presse. Essai de sémantique discursive*, Besançon, Ed. Presses Universitaires de Franche-Comté
- VERON E., (1981), *Construire l'événement, les médias et l'accident de Three Mile Island*, Paris, Editions de Minuit.

Tableau 1 : Récapitulatif des articles du journal *L'Info*

TITRE ET IDENTIFICATION DES	NUMERO ET DATE	NOMBRE DE	NUMERO DEPAGE DE	ILLUSTRATION PHOTO OU	GENRE UTILISE
-----------------------------	----------------	-----------	------------------	-----------------------	---------------

Le conflit Agriculteurs-Éleveurs dans la presse tchadienne : analyse des choix éditoriaux et de la construction des catégories discursives

ARTICLES	DE PARUTION	PAGES	L'ARTICLE	DESSIN DE PRESSE	
les Chefs traditionnels du Moyen Chari : Que les éleveurs détenteurs d'armes de guerre soient désarmés [1, j]	N°4587 du 1 ^{er} Novembre 2012	2 pages	P 3, 4	Néant	Compte rendu
Conflits agriculteurs/éleveurs : le séminaire de Sarh à propos [1, g]	N° 4573 du 16 octobre 2008	3 pages	P 2,3, 4,5	Néant	Compte rendu
Agriculteurs/éleveurs : Résolutions et impressions [1, f]	N° 4571 du 09 octobre 2008	1 page 1/2	P 6, 7	Néant	Reportage
Agriculteurs/éleveurs : des Solutions aux conflits [1, i]	N° 4485 du 22 octobre 2007	1 page 1/8	P 4,5	Néant	Compte rendu
Phénomène des enfants bouviers : «Il faut agir» [1, e]	N°4570 du 06-07/09/2007	2 pages	P 9, 10, 11	Néant	Reportage
Conflit agriculteurs/éleveurs : un drame aux multiples facettes [1, b]	N°4569 du 5 septembre 2007	3 pages	P.8, 9, 10	Néant	Reportage
Les deux plaies de Mandoul : le phénomène des enfants bouviers et le conflit éleveurs/agriculteurs [1, d]	N°4568 du 4 septembre 2007	1 page 1/4	P 11, 12	Néant	Reportage
Le phénomène des enfants bouviers et les conflits agriculteurs/éleveurs [1, c]	N° 4469 du 5 septembre 2006	2 pages 1/4	P 8, 9, 10	Néant	Dossier
La question foncière au Tchad : l'Etat est mis en cause [1, a]	N° 3336 du 2 juillet 2004	1 page	P.4, 5	Néant	Compte rendu
Conflits agriculteurs/éleveurs : à la recherche des solutions [1, h]	N°3304 du 22 juin 2004	2 pages	P 6, 7	Néant	Reportage

Tableau 2 : Récapitulatif des articles du journal *Tchad et Culture*

TITRE ET IDENTIFICATION DES ARTICLES	NUMERO ET DATE DE PARUTION	NOMBRE DE PAGES	NUMERO DE PAGE DE L'ARTICLE	ILLUSTRATION PHOTO OU DESSIN DE PRESSE	GENRE UTILISE
Les conflits agriculteurs-éleveurs : La sécurité alimentaire menacée [2, a]	N° 327-Mai 2014	2 pages	P.6 et 7	Deux photos	Analyse
Cohabitation pacifique : La sous-préfecture de Bologo fait l'expérience [2, b]	N° 313/314-Janvier-février 2013	1/2 page	P.31	Néant	Reportage
Monde rural : Au cœur de ferricks nomades [2, c]	N° 294-février 2011	1 page	P.11	Photo	Dossier
Du nomadisme à la sédentarisation : Chronique d'une migration [2, d]	N° 294-février 2011	2 pages	P.12 et 13	3 photos	Dossier
Cohabitation agriculteurs-éleveurs : Les conflits ne manquent pas [2, e]	N° 294-février 2011	2 pages	P.14 et 15	Deux photos	Dossier
Cohabitation pacifique : Mbikou fait des émules [2, f]	N° 294-février 2011	2 pages	P.16 et 17	Photo	Dossier
Conflits agriculteurs-éleveurs : Des solutions sont possibles [2, g]	N° 294-février 2011	1 page	P.18	Photo	Dossier
Le village Karkaye dans le Logone occidental : Un conflit qui a mobilisé du monde [2, h]	N° 289-septembre 2010	1 et 1/2 pages	P.8	Photo	Enquête
Agriculteurs et éleveurs : d'où vient le malentendu ? [2, o]	N° 227janvier 2010	2 pages	P.4 et 5	Deux photos	Analyse
Conflit entre agriculteurs et éleveurs : Plaidoyer pour un règlement pacifique [2, n]	N° 217-novembre 2009	2 pages	P.4 et 5	Photo	Reportage

Le conflit Agriculteurs-Éleveurs dans la presse tchadienne : analyse des choix éditoriaux et de la construction des catégories discursives

Nomades et sédentaires : tous victimes des administrateurs cupides [2, l]	N° 206-avril 2006	2 pages	P.14 et 15	Photo	Dossier
Il y a éleveur et éleveur [2, k]	N° 206-avril 2006	1 page	P.13	Photo	Dossier
Conflit agro-éleveur : Un règlement équitable ? [2, i]	N° 202-mars 2006	1 page	P. 10	Néant	Dossier
Agriculteurs-éleveurs : un conflit en or [2, m]	N° 180-septembre-octobre 2004	1 page	P.37	Dessin	Enquête
Zone méridionale : Agitation et calme plat [2, j]	N° 168-février 2004	2 pages	P.20 et 21	Photo	Reportage

Tableau 3 : récapitulatif des articles du Journal *Notre Temps*

TITRE ET IDENTIFICATION DES ARTICLES	NUMERO ET DATE DE PARUTION	NOMBRE DE PAGES	NUMERO DE PAGE DE L'ARTICLE	ILLUSTRATION PHOTO OU DESSIN DE PRESSE	GENRE UTILISE
Halte au massacre planifié [3, l]	N°446 du 25 au 31 mars 2011	1 page	P.13	Néant	Comment.
Moïssala, victime de son enclavement [3, a]	N° 444 du 08 au 14 janvier 2011	1 page	P.8	Photo	Analyse
Bedjondo ou l'exemple de l'entente agriculteurs/éleveurs [3, b]	N°442 du 22 au 28 février 2011	½ page	P.2	Photo	Reportage
Conflits agriculteurs-éleveurs au Logone Occidental : Un forum pour une cohabitation pacifique ? [3, c]	N°413 du 1 ^{er} au 7 juin 2010	2 pages	P.6 e	Photo	Reportage
Tchad futur Rwanda[3, k]	N°405du 08 au 14 février 2010	1 page	P.12	Néant	Comment.
Le Moyen Chari au bord de	N°250 du 25	1 page	P.3	Néant	Comment.

l'explosion [3, j]	au 31 janvier 2007 N°195 du 14				t.
Les raisons des conflits endémiques du Sud [3, d]	au 20 septembre 2004 N°192 du 23	1 page 1/4	P.3	Photo	Analyse
Négriers du Tchad[3, e]	au 29 novembre 2004 N°191 du 15	2 pages	P.6 et 7	3 photos	Commen t.
Maïbogo, une basse opération de razzia [3, f]	au 22 novembre 2004 N°167 du 27	1 page 1/2	P.3	Photo	Editorial
Guerres endémiques au sud [3, g]	avril au 3 mai 2004 N° 164 du 8	1 page	P.13	Néant	Analyse
Le sud, otage des éleveurs armés [3, h]	au février 2004 N°101	1 page	P.3	Deux photos	Commen t.
Les éleveurs doivent parquer leurs troupeaux au Nord [3, i]	novembre 2004	1 page 1/8	P.3	Photo	Intervie w

Biographie de l'auteur

Abdoulaye NGARDIGUINA est enseignant-chercheur permanent au département des sciences et techniques de l'information et de la communication à l'Université de N'Djamena (Tchad). Ses travaux s'inscrivent dans le champ des sciences de l'information et de la communication, avec un intérêt particulier pour l'analyse des médias, les dynamiques discursives et les enjeux socioculturels liés à la médiatisation. Ses recherches portent notamment sur les représentations médiatiques des conflits sociaux au Tchad ; les choix éditoriaux et les constructions discursives dans la presse écrite ; les dispositifs médiatiques associés aux pratiques culturelles communautaires et leurs implications identitaires.